

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Daniel THURRE

Un mouvement de vie : Les Focolari

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1984, tome 80, p. 203-205

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Un mouvement de vie

Les Focolari *

Ce petit article n'a pour seule prétention que de vous présenter le mouvement des Focolari, mouvement si diversifié, si uni... Le mot **unité** est déjà dans ces deux premières lignes ; en effet, comment ne pas le mentionner d'emblée, puisqu'il est le charisme principal du Mouvement; allons même plus loin en disant qu'une des manifestations les plus typiques de la spiritualité commune des Focolari est : la liberté dans l'unité.

Foco signifie « feu », amour surnaturel et naturel à la fois, envers Dieu et le prochain, qui est à la base et au sommet de la vie chrétienne. « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres » (Jn 13, 34). Ce commandement a fait l'objet d'une optique de vie commune entre les premières focolarines et ce qui est devenu le tissu conjonctif du Mouvement tout entier. Les Focolari sont des gens qui, dans la société moderne, ont le projet fou, mais non point utopique, de vivre l'Évangile à chaque instant. Le résultat ? Ils sont épanouis, heureux ; leur sourire constant n'est pas qu'un simple sourire accroché aux lèvres... il vient du fond du cœur. Leur disponibilité, leur lutte d'amour, leur sincérité est preuve que l'Esprit Saint est toujours actif !

La règle des règles du Mouvement est : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux. »

La fondatrice du Mouvement, Chiara Lubich, une laïque, est, sur la scène religieuse, une personnalité de premier plan. Elle est à la tête de ce Mouvement vaste et complexe, qui regroupe dans 153 nations plus d'un million de membres ! Tout a commencé le 7 décembre 1943, alors que sa

* Pour mieux connaître le mouvement, vous lirez :

Darrigaud J. C, *Toute soif a son eau ; Chiara Lubich et les Focolari*, Cerf, Nouvelle Cité, Paris, 1978.

Pochet Michel, *Dialogue avec Chiara Lubich*, Nouvelle Cité, Paris, 1983.

L'unité est notre aventure, Fayard, Nouvelle Cité, Paris, 1982.

ville était bombardée. Sur les ruines de Trente, elle a reçu dans son cœur, comme un souffle : « *Omnia vincit amor* ». A cette époque s'est formé un petit groupe de six jeunes filles de 15 à 23 ans. Elles se réunissaient pour lire l'Évangile et le méditer. Bien vite, elles ont voulu **vivre** cet Évangile. Elles se sont installées dans un cabanon, au service des autres, avec, comme règles de vie : « Ce que vous avez fait au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait » — « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » — « Que tous soient un, afin que le monde croie ».

Voici comment Chiara revit cette première étape : « L'unité n'était pas toujours parfaite. L'unité se gagne, elle demande la mort à soi-même, pas seulement d'être mortifiés, mais d'être morts pour que Jésus vive en nous. » Depuis, le mouvement des Focolari s'est agrandi... Aujourd'hui, les Focolari ne sont pas une famille religieuse, mais un **courant tonifiant de vie chrétienne**. Au cœur de ce vaste Mouvement, il y a un noyau qui n'est pas un couvent, mais — disons — une forme de vie communautaire : le **focolare**. Les membres du focolare font des vœux (pauvreté, chasteté, obéissance), mais ils restent néanmoins des laïcs. Il y a aussi des focolarini mariés qui s'engagent selon leur état de vie. Tout chrétien est appelé à choisir Dieu et à vivre dans le Christ ; la sainteté n'est pas le privilège de la vie religieuse.

Le mouvement des Focolari est né pour répondre à l'unité ; il a non seulement surmonté les barrières politiques, mais aussi les barrières confessionnelles : le Mouvement existe parmi les catholiques, les luthériens, les réformés, les orthodoxes et dans d'autres confessions chrétiennes. Le pluralisme est inhérent à l'unité ; que pourrait-on unir, sinon ce qui est différent ? De plus, le dialogue est engagé avec d'autres religions, ainsi qu'avec les non-croyants.

Chaque élément de la structure du Mouvement est un moyen de son expression ; le focolare est une communauté formée, nous l'avons vu, par des personnes de confessions, nationalités, professions et coutumes diverses, mais toutes perdues dans cette unité qui attire Jésus et le rend présent parmi elles. Il en va de même pour les noyaux de volontaires (c'est-à-dire hommes et femmes engagés dans la société) qui sont de véritables focolares temporaires, pour les unités GEN, pour les presbytères sacerdotaux, pour les communautés religieuses, pour les familles renouvelées par cet esprit ou encore pour les Mariapolis où se rassemblent, pour quelques jours de vacances, des milliers de membres du Mouvement, avec pour seule loi de mettre à la base de leur vie l'amour réciproque. Il faut ajouter à cela les

Mariapolis permanentes comme Loppiano, près de Florence ; Montet, près de Payerne, vers lesquelles se dirigent, comme en des pèlerinages modernes, des dizaines de milliers de personnes.

Les jeunes du Mouvement (GEN = Génération Nouvelle) organisent divers types de rencontres, ouverts à tous les jeunes, par le partage d'expériences personnelles ou collectives, exprimées au moyen de la musique, de la danse, ou du théâtre. Ils sont également à l'origine d'initiatives en faveur d'un monde uni (punch offert dans la rue, récolte de signatures...).

Les Focolari font également part de leurs expériences et de leur message par le biais de la presse. Des feuillets et revues sont imprimés : *Parole de Vie*, *Nouvelle Cité*, *Liens* paraissent chaque mois.

Le mouvement des Focolari est donc d'une structure complexe et souple. Au centre de celui-ci, il y a le focolare ou foyer, communauté moderne, formée d'un nombre réduit de personnes (4 ou 5 en général) qui vivent au milieu du monde... sans être du monde, pour se donner à la cause de l'unité.

Comment pouvons-nous apprendre à aimer ? Comment pouvons-nous apprendre à rejoindre ce but ? En aimant ! Aimer réellement veut dire aimer jusqu'à l'extrême, choisir librement la dernière place, servir concrètement, gratuitement, sans intérêt... A travers une telle vie dans l'amour, on comprend mieux les choses de Dieu : Il peut se manifester à nous. « A qui m'aime je me manifesterai. » L'amour nous conduit à l'essentiel et nous ouvre le chemin vers le ciel. Nous connaissons déjà les questions de l'examen d'entrée : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, sans abri, et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35). Il s'agit de pleurer avec ceux qui pleurent, de se réjouir avec ceux qui se réjouissent, et si quelqu'un te frappe la joue gauche, lui tendre aussi la droite. A cela s'ajoute le pardon qui est condition de l'amour. Pour notre vie de communauté en focolare, par exemple, le pacte de l'amour réciproque est une aide importante. Nous nous déclarons : je suis prêt à recommencer chaque jour, et même si tu fais tout faux, aujourd'hui encore nous voulons nous pardonner l'un l'autre et nous voir demain avec des yeux nouveaux, car chaque jour est un nouvel espoir...

(Helmut Sievers)

En résumé, on peut dire que le focolare est un petit morceau d'Eglise vivante. Il est important de savoir que ce Mouvement a été approuvé en 1961 par le pape Jean XXIII ; on constate aussi une obéissance profonde à l'égard des autorités de l'Eglise, tout en vivant un accueil envers tous les chrétiens d'autres confessions et tout homme de bonne foi.

Daniel Thurre, avec la contribution des Focolari de Genève